

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 18616 - 72EME ANNÉE

19e Congrès du PCR – 5 février 2017 à Sainte-Suzanne

Penser Global, Agir Local



Lors de notre 9e Congrès, nous serons amenés à réfléchir sur plusieurs propositions pour l'élaboration d'un projet commun et partagé. Le cinquième point porte sur l'impact des changements climatiques sur la planète : le thème transversal de ce point c'est Penser global, Agir local.

Depuis 1996, Paul Verges a été l'un des premiers hommes politiques à constater les changements considérables et irréversibles sur la planète Terre.

Aujourd'hui, à La Réunion, c'est d'ailleurs le constat alarmant de la sécheresse et du manque d'eau qui affectent les nappes phréatiques ainsi que les cours d'eau.

Dans le monde, suite à la déforestation massive pour la plantation de palmiers, de l'industrialisation a outrance basée sur les énergies fossiles, des espèces telles que les gorilles, les orang-outang, les chimpanzés sont menacées d'extinction.

A côté de La Réunion, à Madagascar, sévit une sécheresse sans précédent, avec pour conséquence, la famine dans le sud du Pays. Près de 2 millions de personnes se retrouvent ainsi menacées.

Le réchauffement climatique, c'est aussi des cyclones impressionnants! Des pluies diluviennes qui détruisent et affectent des millions

de personnes, aussi bien en Amérique, qu'en Asie... Personne n'est à l'abri de tels événements dévastateurs, dans de nombreuses régions du monde.

La Réunion pourrait être l'exemple

Les différentes conférences internationales, depuis Kyoto, n'ont cessé de tirer la sonnette d'alarme! La COP21, à Paris, a réussi à faire adopter en décembre 2015, un texte limitant la hausse de la température, sur la planète, à 2 degrés. La COP22, à Marrakech, a confirmé cet accord. L'élection de Trump, aux Etats-Unis, risquent de réduire à néant tous ces efforts.

A La Réunion, nous subissons aussi les effets néfastes du système capitalistes mondial. Plus que jamais, le combat pour diminuer l'énergie fossile est d'actualité!

Dans notre pays, la transition énergétique est primordiale, force est d'y constater l'importance des énergies renouvelables. La Réunion peut servir d'exemple dans le développement de l'énergie propre et renouvelable. L'objectif étant d'atteindre, d'ici à 2030, l'autonomie énergétique de La Réunion.

Propositions du PCR

a) Les effets du réchauffement imposent une révision de l'aménagement du territoire par des mesures d'adaptation, de précaution et d'atténuation (endiguement des ravines, suppression des radiers, protection de la barrière corallienne...). La Nouvelle Route en Mer doit faire l'objet d'un audit financier et environnemental immédiat.

La lutte contre les effets du réchauffement climatique exige de réduire les émissions des gaz à effets de serre par :

- le développement des énergies renouvelables pour atteindre l'autonomie énergétique de La Réunion en 2030 ;

- construire un véritable réseau de transport ferroviaire, développer les modes de déplacements doux.

b) Agir pour l'environnement c'est aussi protéger notre biodiversité (lutte contre les espèces envahissantes) c'est garantir à la population une quantité d'eau suffisante et de qualité. C'est éliminer toutes les formes de pollutions dans le pays par le pétrole, les pesticides, les engrais chimiques, la malbouffe, les médicaments néfastes. C'est gérer les déchets par le tri sélectif et le recyclage.

Dynamique à reconstruire

L'arrêt brutal du projet de centrales solaire le long de la Route des Tamarins est criminel. La Route sur Mer qui sacralise le tout-automobile au détriment du transport public, est un non-sens!

Le gouvernement est en partie responsable de l'arrêt des projets modernes et novateurs pour La Réunion. Les abandons de ces différents projets -tel que la géothermie, le Tram-train- relayés par les responsables politiques locaux, portent une lourde responsabilité pour l'avenir de notre pays et de sa jeunesse.

Aujourd'hui, tout le monde s'accorde à dire qu'il faut un réseau de transport guide depuis Saint-Benoit jusqu'à Saint-Joseph mais

malheureusement, le gouffre financier de la Route en Mer empêche la réalisation d'un tel projet.

Nous étions en avance dans les énergies renouvelables et propres; l'exemple de La Réunion était repris non seulement dans les pays de la zone mais aussi en France et en Europe.

Hélas, les décisions prises par la majorité actuelle a la Région mettent un terrible coup d'arrêt à ces avancées obtenues par le passé.

Maurice Gironcel

Edito

L'étai se resserre sur Air Austral

Quelques semaines après la grève à Air Austral, le domaine du transport aérien a connu des annonces et des bouleversements.

Mardi, Corsair a inauguré sa nouvelle ligne entre La Réunion et Mayotte. Deux fois par semaine, elle va proposer un tarif défiant toute concurrence : 158 euros. Une condition cependant : ne pas avoir de bagage en soute. Depuis la création de cette ligne, Air Austral était la seule compagnie à l'exploiter. Cette liaison historique a permis à la compagnie réunionnaise de se développer. Air Austral doit donc faire face à la concurrence à partir d'aujourd'hui.

Corsair envisage aussi de venir sur la ligne La Réunion-Maurice. Dès que cette compagnie disposera des autorisations nécessaires, elle pourra proposer un aller-retour à 99 euros, c'est moitié prix. Jusqu'à présent, Air Austral et Air Mauritius, l'alliée d'Air France, se partagent le trafic. L'irruption de Corsair pourrait donc considérablement rebattre les cartes.

Du côté de la liaison avec la France, XL Airways ouvre une ligne à Toulouse. Rappelons qu'Air Austral exploitait des liaisons directes entre La Réunion et des villes françaises en dehors de Paris. Quand Didier Robert était arrivé à la présidence de la compagnie, il avait obtenu la fermeture de ces lignes. XL Airways montre combien cette décision a pénalisé Air Austral.

Cette ouverture s'inscrit dans le contexte de l'arrivée à La Réunion de la compagnie low-cost long courrier, French Blue. Adossée à Air Caraïbes, elle a la capacité de mener une guerre des prix qui pourra avoir d'importantes conséquences. Positives à court terme au niveau des prix, mais inquiétantes à moyen-terme pour

Air Austral.

Au delà de La Réunion, Air France et Air Mauritius voient Emirates prendre des parts de marché sur la ligne Paris-Maurice. En effet, il est souvent moins cher de rallier l'Europe à Maurice en faisant une escale à Dubaï. Et en plus, les vols sont assurés en A380.

Voilà fort brièvement dressé un tableau de quelques faits qui pèseront dans les mois à venir. Pour préparer cette échéance, Air Austral s'est équipée de plusieurs Boeing 787 qui n'arrivent pas à assurer un vol sans escale à pleine charge entre Mayotte et Paris. Elle a préféré vendre le Boeing 777 LR qui était capable de remplir cette mission. Et plus grave est l'abandon du projet de l'A380 de 800 passagers qui permettait à Air Austral de commercialiser des billets d'avion 30 % moins cher. Privée de cet atout, peinant à obtenir un bénéfice malgré un prix du kérosène exceptionnellement bas et la subvention liée à la « continuité territoriale », Air Austral s'apprête à vivre des moments très difficiles. Elle doit ces difficultés aux décisions de sa direction, qui n'a pas su anticiper des changements inéluctables.

M.M.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX
Rédaction
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 29
E-mail : redaction@temoignages.re
SITE web : www.temoignages.re
Administration
TÉL. : 0262 55 21 21 - FAX: 0262 55 21 23
E-mail Avis, Abonnement : avis@temoignages.re
E-mail Publicité : publicite@temoignages.re

Lettre de la sénatrice de La Réunion au président de la République

Menace de famine à Madagascar : Gélita Hoarau appelle François Hollande à agir

Face au drame de la famine qui frappe actuellement le Sud de Madagascar, la sénatrice de La Réunion, Gélita Hoarau, a adressé une lettre au Président de la République, François Hollande, par ailleurs Président de la COI, pour qu'il intervienne en faveur des victimes de la faim de la Grande Île.

« Monsieur le Président de la République, Pour la troisième année consécutive, la région du Grand Sud de Madagascar vit des conditions climatiques d'extrême sécheresse, provoquant une perte agricole de 80 %. En 2016, cette conjoncture météorologique s'est empirée avec l'impact d'El Nino qui a étendu la période sèche.

Cette situation exceptionnelle a amené, José Graziano Da Silva, Directeur Général de la FAO, à tirer la sonnette d'alerte sur la menace de famine, en aout 2016.

Aujourd'hui, l'insécurité alimentaire n'est plus un risque mais bien une réalité catastrophique pour près de 1,4 million de Malgaches, dont 850 000 sont dans un état grave d'insuffisance alimentaire, c'est-à-dire nécessitant une aide d'urgence.

Incapables de faire face à une flambée des prix de produits de base et de l'eau, et acculés par la faim, certains Malgaches augmentent la morbidité en consommant des produits impropres à la consommation.

Monsieur le Président de la République, le 2 décembre dernier, se clôturait à Paris la Conférence des Bailleurs et Investisseurs pour Madagascar, amenant l'espoir de la reconstruction du pays exsangue après une période d'instabilité politique. Des accords de financement pour répondre à la sécheresse ont été, certes, conclus mais restent insuffisants au regard de l'ampleur des enjeux. En effet, selon le Programme des Nations Unies pour le Développement, il faudrait 177 millions d'euros

sur trois ans pour aider le Sud malgache à se développer et faire face à la faim.

Ce drame touche plus fortement les plus jeunes. Ceux échappant à la mort subissent des retards de développement autant physiques qu'intellectuels. L'UNICEF chiffre à 660 millions d'euros la perte annuelle, liée à la malnutrition, en termes de productivité pour la Grande Île.

Dans ces conditions, il est difficile, voire utopique, d'imaginer une quelconque croissance inclusive et durable pour un pays qui voit l'avenir de sa jeunesse, force vive, hypothéquée.

Aussi, Monsieur le Président, j'appelle à votre sollicitude pour, d'urgence, venir en aide à une population touchée par la famine. Aucune conscience ne peut accepter que l'on meure de faim en ce 21e siècle, de surcroît, dans un pays membre de la Commission de l'Océan Indien (COI), aujourd'hui, présidée par la France.

Persuadée que vous agirez avec générosité, je vous prie d'agréer, Monsieur le Président de la République, l'assurance de ma très haute considération. »

In kozman pou la rout

« Si in gazèl la bien soif, la pa bézoin li sar d'mann dolo avèk lion. »

Zot i koné la soif sa in n'afèr lé pa agréab : boush sèk, gorz sèk, saliv sèk, ou la ziska pèr anval out lang. Ou lé malèz, sa lé sir ! Arzout èk sa nout kor la bézoin son doz dolo pou li fonksyone konm k'i fo. Dakor ou la soif ! Dakor dolo i mank aou ! Mé sak lé vré osi si ou sé in gazèl lé pa nésèsèr alé domann lion kansrèti in pti gine dolo. Pars lion, li oi son bézoin manzé avan tout é sak lé riskab ariv lo gazèl, la pa arienk dann fime i oi sa. Sa sé lo sans prop, mé lo sansa figuré ? La moral dann l'istoir ? é bien sinp, i di aou konmsa, sort pa dann in danzé pou alé dann in pli gran. Ou lé bien riskab rogrété. Alé ! An atandan zot i fé travay z'ot koko, ni artrouv pli d'van sipétadyé.

Biographies de Charles Angrand - un cas d'espèce

1901. Important envoi de Charles Angrand pour les Indépendants dont c'est la 17e exposition : dix crayons Conté, ainsi indiqués au catalogue : Maternité, Etreinte maternelle, Le Baiser, Enfant à table, Enfant endormi, Enfant bercé, Enfant aux cerises...

M. Lespinasse précise dans la deuxième biographie qu'il consacre au peintre, publiée par Somogy, en page 34, de façon laconique : « L'accueil fut comme de coutume : la plus parfaite indifférence ».

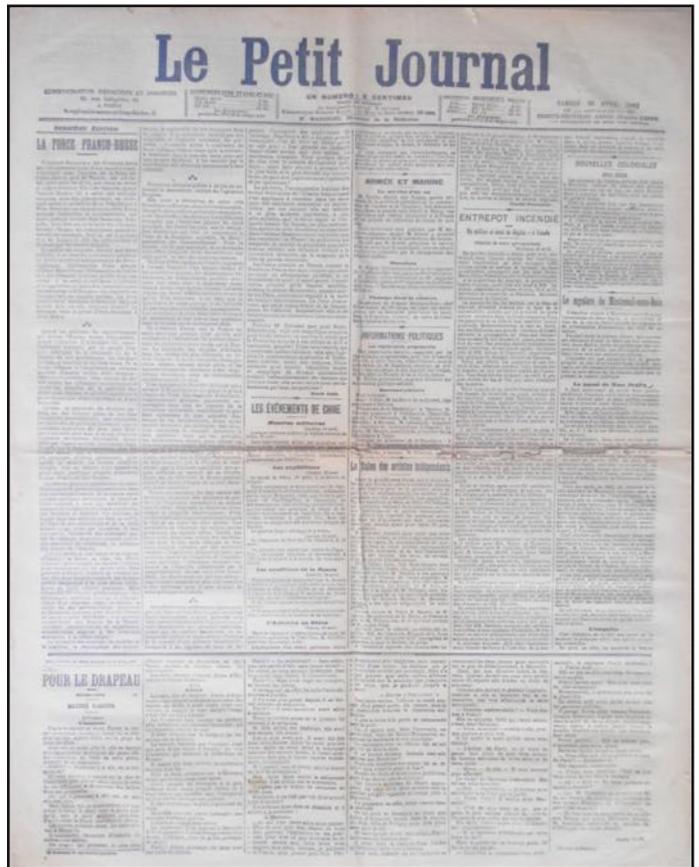
La plus parfaite indifférence comme de coutume... Si l'on s'en fie à une lettre que Charles Angrand envoya à son ami Dezerville en date du 25 juin 1899, presque deux ans en amont, on pourrait en douter. L'artiste a exposé chez Durand-Ruel 6 dessins dont 4 (si l'on se fie aux titres) sont réaccrochés aux Indépendants deux années après : Enfant endormi, Enfant à table, Enfant sur le sein de sa mère, Enfant embrassant sa mère. L'artiste alors confie : « Les camarades m'ont écrit que jusqu'à la fin, les visiteurs s'étaient montrés empressés. Les journaux et revues aussi ont donné. Voyez 'Le Figaro' et 'Le Temps'. Ils ont dit à mon égard ce qui s'est réédité ailleurs. J'ai là mon bloc de feuilles qui s'accordent dans la même appréciation, dirai-je, élogieuse. Avec de la persévérance, voyez-vous, on finit par avoir raison ». Alors, beau succès ou « indifférence la plus parfaite » ? Si tel était le cas, les lignes précitées seraient à mettre sur le compte d'une rodomontade, d'une forfanterie d'un artiste en mal de reconnaissance... Charles Angrand menteur patenté, point d'interrogation.

Le moteur de recherche du site de la Bibliothèque Nationale de France, Gallica, ouvre des perspectives de réponse. Un rapide balayage indique que Charles Angrand est mentionné dans plus d'une quarantaine de titres, quotidiens et revues nationales. Alphabétiquement : L'Art et les artistes, Art et décoration, Comœdia, La Chronique des arts et de la curiosité, La Cravache, La Justice, La Lanterne, La Nouvelle revue, La Presse, La Renaissance de l'art français, La Revue de l'art ancien et moderne, La Revue de Paris, La Revue des Beaux-Arts, La Revue encyclopédique, La Semaine à Paris, L'Aurore, Le Bulletin de la Vie artistique, Le Correspondant, Le Figaro, Le Gaulois, Le Gil Blas, Le Journal, Le Journal des débats, Le Matin, Le Mercure de France, Le Monde illustré, Le Mouvement social, Le Petit Journal, Le Petit Parisien, Le Populaire, Le Radical, Le Rappel, Le Temps, Le XIXe siècle, Les Hommes du jour, L'Humanité, Mobilier – décoration, Paris-Soir, Ric et Rac...

La grande majorité des articles collectés est contemporaine à la vie de l'artiste. Aussi, écrire comme le fait M. Lespinasse « indifférence comme de coutume », pour les deux derniers termes, paraît des plus surprenants. Pour autant, si les occurrences sont nombreuses, fallait-il y voir des éloges, comme l'écrit l'artiste, ou des remarques sans grand intérêt, « indifférentes » pour dire les choses comme l'écrit le biographe ?

Précisons que si l'outil Gallica est pratique, il n'est pas parfait, et loin d'être exhaustif : nombre de publications contemporaines à la vie de l'artiste, et capitales, manquent à l'appel. Précisons que c'est le moment de son histoire où la presse française connaît la plus grande expansion – à cette époque Félix Fénéon met sa plume au service du fait divers.

Gallica relève par exemple 11 occurrences au nom de Angrand pour le journal du « Temps », mais en oublie certaines : notamment le numéro 24192 du 11/11/1927 qui n'apparaît pas à la recherche au nom du peintre...



Le Petit Journal, n° 13994 du samedi 20 avril 1901 (article « Le Salon des artistes indépendants » par Charles Ponsonailhe).

Autre précision et non des moindres : la 17e exposition des Indépendants, de 1901, recueille mille douze œuvres accrochées aux cimaises. Se pose donc la question de la couverture de la manifestation. Compte tenu de la place accordée dans les quotidiens nationaux à l'art, parmi les autres rubriques - actualité politique, économique, nationale, internationale, faits divers, sport, loisirs, sans compter la publicité..., il était impossible au critique de faire état de tous les exposants.

Néanmoins, le nom d'Angrand apparaît dans le courant avril-mai 1901, dans la presse, et pas seulement sous la plume de critiques parfaitement inconnus ou anonymes.

Une du « Petit Journal » du 20 avril 1901 (visuel joint) : tout le deuxième paragraphe de l'article « le Salon des artistes indépendants » est consacré aux crayons Conté de Charles Angrand : « M. Angrand, écrit Charles Ponsonailhe, prenant pour sujet une mère berçant son enfant, se livre à des recherches de rythme de lignes, de correspondances de courbes, qui dans le corps humain correspondent aux ondes musicales et en font l'harmonie : courbe des épaules, des seins, du cervelet. C'est de la plus délicate science. »

Peut-être, était-ce là l'expression de la plus parfaite indifférence ?... Plus sérieusement, pouvait-on, en effet, comme écrivait Angrand, être plus « élogieux » ? Signac n'en eut pas tant.

Jean-Baptiste Kiya

Oté

Moin lé pa intéressé, larg mon l'ourlé !

Lindi moin la trouv in dalon la dmann amoin si moin la suiv lo primèr, si moin la parti voté, é si lo rézilta i bote amoin. Konm li tonm in bon kamarad avèk moin, moin la di ali, moin lété in pé okipé sé tan isi sé pou sa moin lé pa tro dann l'aktyalité. Li la di amoin konmsa : « Antansyon si ou i okip pa la politik ébin la politik sa s'pé va okip aou ! ». Aprésa nou la koz dé soz é d'ot mèm si nout l'éspri té pa la pou vréman avèk lo badinaz abityèl. Zot i konpran son l'éspri konm la myène l'avé rès dann la politik é té pa tro kapab sort la-dan vitman-vitman.

Pou mon par, moin la pans moin la vote Holland pou lo zéléksyon l'ané 2012 é pou lo primèr bann sitoïyin. Fransh vérité, moin la rogrété pars prézidan-la la dévir lo do avèk son bann promès é li la mèm pa ésplik son bann zéléktèr pou kosa. Moin prézidan, Tatitatitatitata ! Moin prézidan... Sèl z'afèr li la di é sa sé in zésplikasyon k'i bote pa moin ditou : li la di li atandé pa trouv La Frans dann l'éta li la trouvé. Koman li té i atann pa sa ? In moun bien instalédann la politik nasyonnal, éropéène é intèrnasynal konm li té i atann pa trouv in sityasion konmsa ? Koulèv-la lé tro gro pou anvalé.

Arzout èk sa li la vni la-ba Sin-Lui pou li fé in bann promès té i bote amoin, mé li la pa réspèk son promès. Pli pir l'état la marsh min dan la min avèk Didier Robert é li la mèm pa zoué son rol. Alor, moin té pa pou alé donn in éro, pou argréte sa dann sinkan. Sak nana in poinn vizé dann la politik fé sak li vé : rakont amoin blan pou noir si li vé, mi kroi pa. po d'shanm la pa pla kouvèr !

Primèr ali si li vé, mé pou l'instan moin lé pa intéressé, larg mon l'ourlé.

Justin